

du Berceau, il fallut attendre 1910 pour que les premières gravures soient mises en évidence.

Georges Courty les publia succinctement dès leur découverte dans *l'Homme préhistorique*, année 1910 pour les représentations du pilier 1, puis en 1927 pour celles du pilier 2. Le commandant Octobon, quelques années plus tard, en 1931, reproduisait pratiquement les relevés de Courty dans son étude de synthèse sur les statues-menhirs et les dalles gravées. Vers 1945 enfin, James Baudet, à la demande de l'abbé Breuil, visitait ce dolmen et notait la majeure partie des symboles, quoique plusieurs inexactitudes apparaissent après examen attentif des panneaux.

Lors d'une recherche récente sur l'ensemble des monuments mégalithiques d'Eure-et-Loir, nous fûmes amené à étudier les gravures ornant le dolmen du Berceau et il nous apparut qu'aucun des relevés publiés jusqu'à ce jour n'avait montré, aussi bien la position relative de tous les symboles que la technique de la gravure. Dans le relevé que nous joignons à cet article nous nous sommes efforcé de combler cette lacune, dans la mesure, bien entendu, où la qualité des surfaces ornées permettait une lecture satisfaisante.

Technique de la gravure.

Constitués d'un grès stampien très pur, les deux piliers utilisés présentent des faces intérieures particulièrement lisses et régulières, non polies, qui motivèrent certainement leur emploi. Les gravures toutes obtenues par piquetage de la paroi, sont en général bien nettes, quoique certaines figurations, surtout dans la partie gauche du pilier 1, soient à peine marquées et résultent simplement d'une suite de piqués très espacés. Par contre, plusieurs autres motifs, en particulier les « idoles en marmite » rectangulaires, et quelques haches emmanchées, sont profondément gravés et la croûte primitive du pilier a disparu sur toute l'étendue de la gravure (fig. 2).

En aucun cas le tracé des figures n'est poli et l'on peut penser qu'il s'agit, pour les motifs profondément marqués, du stade définitif de la réalisation. Certaines figurations, à peine visibles, peuvent être considérées comme inachevées sans que l'on puisse pour autant y trouver une raison, qui pourrait cependant résulter d'une décoration échelonnée dans le temps.

Description des gravures.

L'ornementation du dolmen du Berceau se compose de 20 motifs dont 19 sont gravés sur le pilier 1 et un seul dans la partie supérieure droite du pilier 2. Six groupes de symboles peuvent être individualisés (fig. 2 et 3) :

— la hache triangulaire emmanchée (I) est de tous les motifs le mieux représenté puisqu'il revient 9 fois sur le pilier 1. Elle peut posséder un anneau basal (2 exemples), ou un manche à courbure opposée (5 exemples), ou bien encore

être stylisée pour aboutir à une forme en croix. Toutes ces variantes ne détonneraient nullement au milieu de l'ornementation des dolmens à couloirs armoricains. Nous retrouvons sur la dalle gravée du Mané er Hroëk et sur la face inférieure de la dalle de couverture du dolmen des Marchands, également à Locmariaquer, des haches similaires où l'emmanchement à courbure opposée et l'anneau basal sont particulièrement nets.

La ressemblance n'est pas moins évidente avec les haches du dolmen d'Herbignac (L.-A.) qui partage avec le Berceau la technique du « piquetage », exceptionnelle dans l'art mégalithique armoricain. Les stylisations en croix, enfin, sont bien connues en Armorique où elles figurent parmi l'ornementation des dolmens du Mané Lud, de Kerveresse (Locmariaquer) et de Barnenez H (Plouezoc'h, Fin.).

— C'est ensuite la représentation dite de l'idole en marmite (II) connue en 6 exemplaires dans le Berceau qu'il convient de citer. Nous retrouvons l'association : hache - idole en marmite, habituelle des dolmens à longs couloirs armoricains. Il faut noter deux grands types principaux :

a) 4 représentations dérivent d'une forme rectangulaire sur laquelle viennent se greffer deux oreilles latérales. Sur deux de ces motifs apparaissent deux cheveux. Ces quatre figures occupent le registre inférieur du panneau (pilier 1).

b) 2 représentations dérivent d'une forme plus ogivale ; les oreilles sont également présentes. Le motif du pilier 2 possède deux traits assimilables à des cheveux dont l'un se développe suivant la forme d'un signe en U qui pût être à l'origine une ligne ondulée, l'extrémité gauche de la gravure ayant disparu. Ces deux symboles se trouvent dans la partie supérieure des piliers 1 et 2.

Le relatif dépouillement des idoles en marmite du Berceau tranche avec la richesse de l'ornementation armoricaine. Néanmoins, si les cheveux ou le rostre sont en général absents, l'analogie avec les idoles angulaires des dolmens de l'île Longue (Baden), de la Table des Marchands et du Mané Lud est indiscutable. Il faut souligner cependant les dimensions modestes des gravures du Berceau, surtout des idoles en marmite, face aux figurations armoricaines. Par ailleurs, la forme rectangulaire de ces symboles dans le Berceau qui semble être un compromis graphique entre idoles en marmite des dolmens à couloirs et rectangles des allées couvertes Seine-Oise-Marne, doit s'expliquer par la date sans doute tardive de l'édification du monument.

— La figure III ne revient qu'une fois et peut être assimilée à un arc, dont l'existence est connue déjà à Barnenez H et à l'île Longue. Ce symbole assez rare dans l'art mégalithique est tourné dans l'autre sens à Barnenez ; la similitude est cependant flagrante.

— Le signe ondulé ou serpentiforme (IV), dont il n'y a qu'un seul exemplaire dans le Berceau,

est commun dans l'ornementation des dolmens à longs couloirs d'Armorique. Il est présent dans les dolmens du Petit Mont (Arzon) et de Gavr'inis (Larmor-Baden). Dans ce dernier monument, il semble être plus une suite de signes en U mis bout à bout et se développant horizontalement, qu'une ligne ondulée à proprement parler, forme rappelant le trait ondulé accompagnant l'idole en marmite du pilier 2.

— Le signe V du Berceau est par contre exceptionnel tel qu'il est représenté. A Gavr'inis des symboles montrant une certaine parenté avec celui-ci semblent faire partie intégrante du contexte artistique du panneau et en cela ne peuvent être avancés comme homologues de la figure du Berceau. L'allée coucée des Pierres Plates (Locmariaquer) possède pareillement un symbole en « épi de blé » inclus à l'intérieur d'un

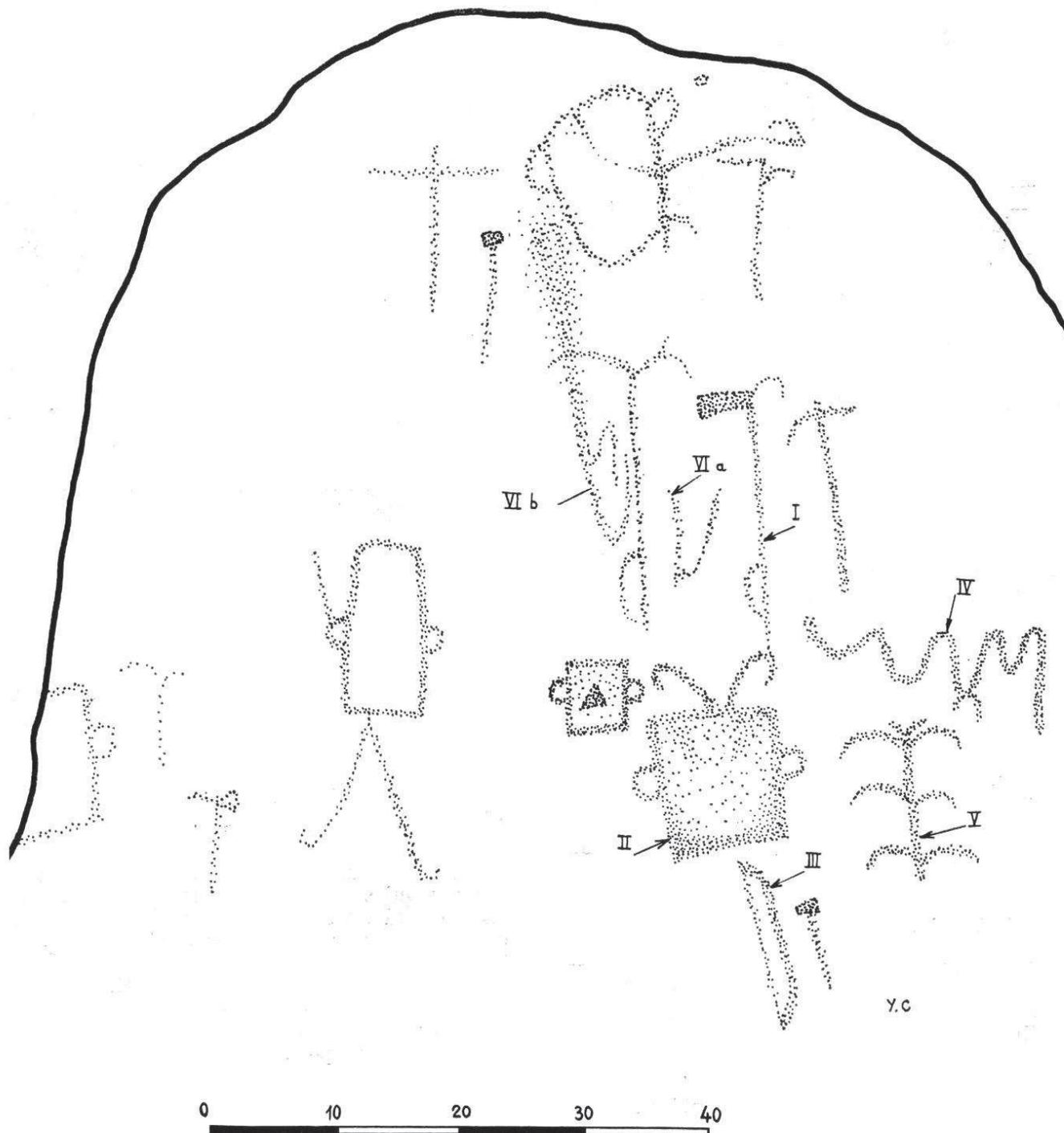


Fig. 2. — Ornementation pariétale du pilier 1 du Berceau.

bouclier et ici encore l'analogie est encore assez lointaine. Les deux crosses à manche unique et à courbure opposée du dolmen du Mané Lud pourraient être à l'origine de la représentation du Berceau quoique cette hypothèse ne repose sur aucune donnée solide. Des motifs apparentés sont connus dans l'ornementation des dolmens ibériques où ils passent généralement pour des représentations humaines. Il est très possible, sans prendre parti présentement pour l'une ou l'autre de ces voies, que la figure du Berceau procède d'un fond symbolique commun conduisant à ces diverses représentations.

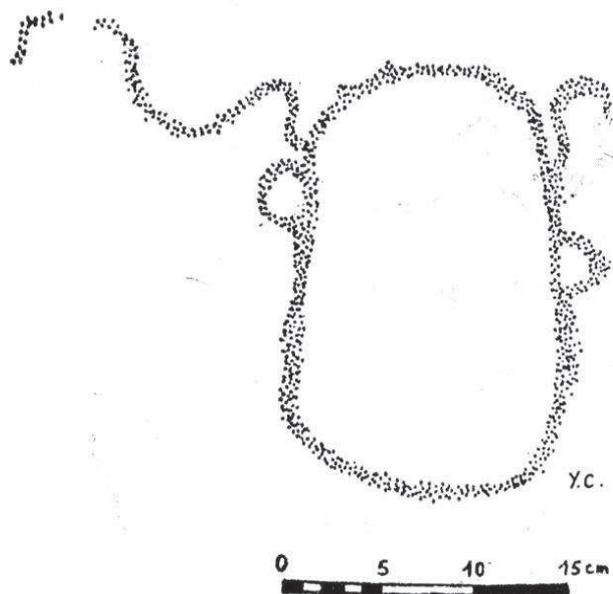


Fig. 3. Ornementation pariétale du pilier 2 du Berceau.

Deux motifs enfin, de caractère atypique, doivent être également signalés (VI). Leur tracé fait penser à des variantes de signe en U (VI a) et de crosse (VI b), bien que la ressemblance avec l'un et l'autre motif ne soit pas très évidente. La netteté de ces gravures n'est pas suffisante toutefois, pour que l'on puisse les rapprocher avec quelque conviction des symboles habituels des dolmens à couloir.

Les différentes figures composant l'ornementation du dolmen du Berceau, aussi bien les haches emmanchées que les idoles en marmite, orientent toutes vers des parallèles avec les gravures ornant les parois des dolmens à longs couloirs d'Armorique. J. L'Helgouac'h a défini dans son travail de synthèse la position chronologique tardive des monuments à longs couloirs, ou par ailleurs l'ornementation est abondante et occupe souvent plusieurs piliers. Si l'apparementement des gravures du Berceau est relativement aisé, il n'en est pas de même de son architecture.

Certes le rituel funéraire atlantique à l'Est de l'Armorique est connu par plusieurs sépultures

à couloir, bien typiques, et dont les dolmens de la Hogue à Fontenay-le-Marmion (Calvados) fournissent un remarquable exemple. Ces dolmens forment un semis assez lâche mais bien visible, depuis le littoral de la Manche (Colombiers-sur-Seulle), jusqu'au cours de l'Orne (Habloville, Sarceaux...). Le parcours de la pénétration continentale est donc contrôlable jusque dans la région argentine. Plus à l'Est par contre, les sépultures sont très dégradées et il n'est guère possible de restituer leur architecture. L'une d'elles, le dolmen du Jarrier à St-Sulpice-sur-Rille, posséderait, si l'on en croit F. Galeron, une ornementation. L'existence de ces gravures n'a jamais été prouvée depuis la date de leur découverte en 1829, et aujourd'hui le comblement de la chambre empêche toute vérification.

Entre les derniers dolmens à couloir ornés cités plus haut et le cours de l'Eure, peu de monuments rappellent les structures des sépultures de tradition atlantique. Plus au Sud, les dolmens du Baignon à St-Maur-sur-le-Loir, dont le mieux conservé possède encore son couloir d'accès et livra un mobilier chasséen typique, semblent ne pas procéder d'une même influence (fig. 4). Le plan du dolmen enterré de Badainville à Dampierre-sur-Avre (E.-et-L.), engagerait à y voir un jalon possible des dolmens à couloir, bien que l'accès primitif de ce monument ne soit pas visible actuellement. Le dolmen Petit situé dans le même tumulus que le dolmen du Berceau et dont la forme de la chambre rappelle celle du dolmen de Dampierre et de la sépulture d'Habloville, nous semble être un document plus utilisable. Sa fouille effectuée en 1924 n'a pas révélé l'existence du couloir, qui n'a aucunement été recherché ; son mobilier, d'une rare indigence, ne peut être rapproché avec profit du matériel néolithique régional, et par suite n'étaye en aucune manière la question architecturale.

A Saint-Piat cependant, la concentration de quatre sépultures mégalithiques dans un même lieu est une tradition typiquement atlantique, et la forme de la chambre du dolmen Petit présente une analogie assez convaincante avec les derniers monuments à couloir de l'Orne. Ce fait doit résulter, à notre sens, de la présence de l'influence atlantique très certainement à sa phase ultime, époque qui expliquerait à la fois les points déjà cités et l'aménagement de la forme des gravures.

L'absence de signe en U et la relative abondance des gravures impliquent une datation tardive, qui est confirmée dans le dolmen du Berceau par la transformation des idoles en marmite. Généralement ogivales en Armorique, bien que quelques monuments possèdent des représentations plus angulaires dépourvues alors dans tous les cas d'oreilles latérales : dolmens de Barnenez H, de l'Île Longue, du Mané Lud, elles deviennent rectangulaires dans le Berceau et ne possèdent plus que deux cheveux.

Le rapprochement des idoles en marmite angulaires du Berceau avec les « rectangles » de

l'allée couverte du Mississipi à Marly-le-Roi (Yvelines) ne semble pas, à notre sens, ressortir uniquement du domaine de la théorie. Il est possible que ces rectangles soient en fait l'adaptation, par les populations s'inhumant dans les allées couvertes, du symbole connu dans les dolmens à couloir comme l'idole en marmite. Nous n'en voulons pour preuve que les boucliers rectangulaires à rostre de l'allée couverte de

autant pouvoir préciser la pureté de son architecture primitive, l'osmose notée à propos de l'ornementation ayant pu s'opérer également au niveau architectural. Nous avons décelé récemment une avancée extrême et sans doute tardive des sépultures angevines vers le Nord du département d'Eure-et-Loir et il semble possible que le Berceau corresponde en fait, à un échange culturel entre les populations d'origine atlantique

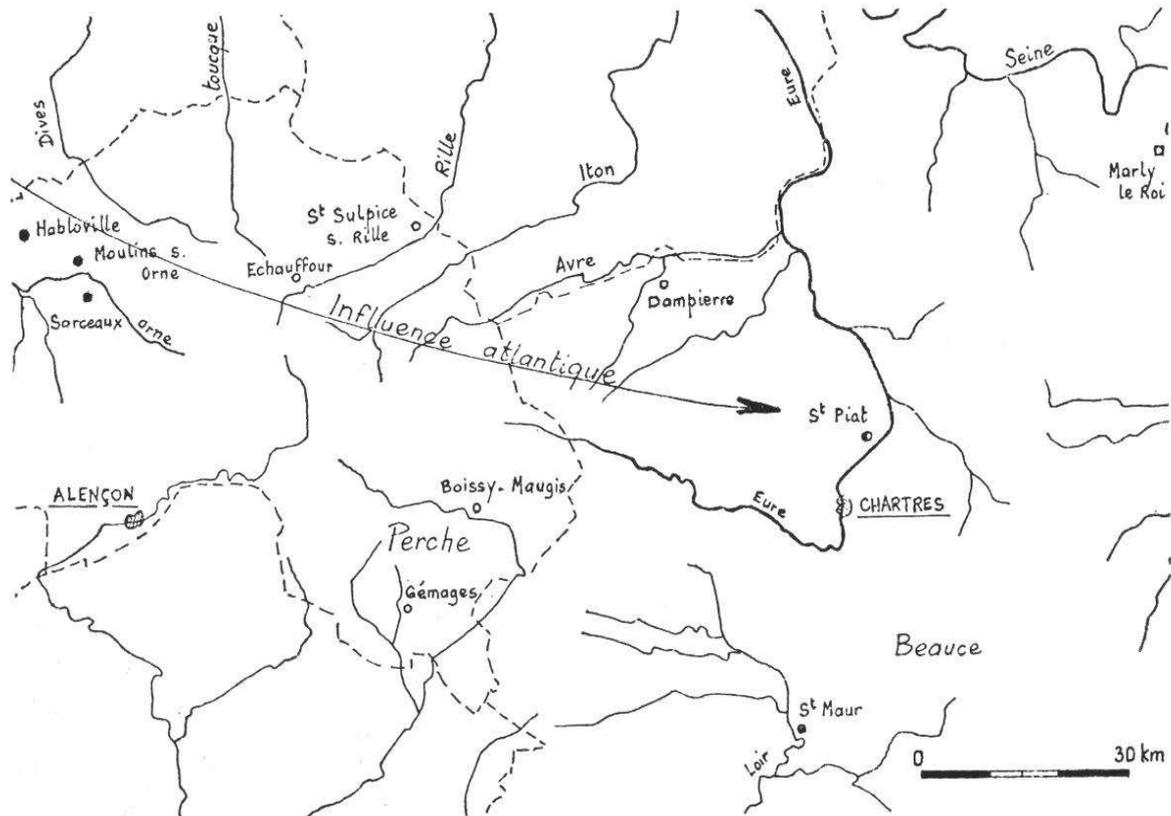


Fig. 4. — Disque noir : dolmen à couloir ; disque noir et blanc : dolmen à gravures d'influence atlantique - disque blanc : dolmen très dégradé - Carré blanc : allée couverte.
Direction possible de l'influence atlantique à l'Est du Cours de l'Orne.

Prajou-Menhir en Trébeurden (C.-du-N.), illustration patente de la ressemblance entre les motifs de deux types de sépultures.

Les idoles rectangulaires du Berceau pourraient dès lors être considérées comme intermédiaires entre les représentations armoricaines typiques et leurs ultimes reproductions des allées couvertes. Il paraît probable que c'est à la date tardive de la décoration du monument que nous devons la transformation de ces gravures.

La question de savoir, enfin, si le dolmen du Berceau était un dolmen à couloir reste toute aussi confuse. La forme de sa chambre et l'absence du couloir sont des éléments plutôt défavorables à cette hypothèse, quoiqu'il ne faille pas perdre de vue la ruine du monument. Nous serions tenté, en raison des dimensions de la chambre et du type dominant des sépultures régionales, d'y voir un dolmen angevin sans pour

et des hommes s'inhumant dans des tombes précédées d'un portique ; ce dernier groupe humain, en Beauce chartraine et dunoise, paraissant avoir eu des contacts avec les populations de la S.O.M., visibles dans l'architecture de plusieurs sépultures : dolmens d'Yermenonville, de Morancez, d'Ymonville... (E.-et-L.).

Conclusion.

L'ornementation du dolmen du Berceau à Saint-Piat (E.-et-L.) est le seul document certain attestant la présence de l'influence atlantique aux confins du territoire de la S.O.M. Elle montre comment, à plus de 400 kilomètres du foyer armoricain, un patrimoine artistique de valeur sans doute symbolique fut transformé au contact de populations dont l'origine demeure encore confuse. Elle confirme pleinement, par ses affinités avec l'ornementation de certaines allées

couvertes, la datation tardive que la présence du rituel funéraire atlantique à l'intérieur du continent pouvait laisser entendre (*).

BIBLIOGRAPHIE

BAILLOUD (G.). — Le Néolithique dans le Bassin Parisien. II^e supplément à *Gallia Préhistoire*, 1964, pp. 80-81.

BREUIL (H.) et BOYLE (M. E.). — Quelques dolmens ornés du Morbihan. *Préhistoire*, t. XIII, 1959, pp. 136-138 (2 fig.).

CHEVALIER (Y.). — Les monuments mégalithiques d'Eure-et-Loir et le contexte mégalithique régional. 1971, 324 p., XV pl., dactyl. (Mémoire de l'E.P.H.E.). A paraître.

CHEVALIER (Y.). — Sur la présence d'un second dolmen, ruiné, au lieu-dit le « Puits aux ladres », à Villiers-Saint-Orien (E.-et-L.). A paraître.

COURTY (G.). — A propos d'une découverte récente de pétroglyphes néolithiques au pays chartrain. *L'Homme Préhistorique*, 1910, pp. 33-39 (fig.).

Au terme de ces lignes, il nous est très agréable de remercier MM. G. BAILLOUD et R.-S. MINOT pour les renseignements qu'ils ont bien voulu nous communiquer.

(*) CHEVALIER Y., 10, rue du Cambodge, Paris-20^e.

COURTY (G.). — A propos d'un nouveau pétroglyphe, récemment découvert en Eure-et-Loir, sous le dolmen de Maintenon, dit le « Berceau ». *L'Homme Préhistorique*, 1926, pp. 196-198 (fig.).

COUTIL (L.). — Inventaire des monuments mégalithiques du département de l'Orne. *A.F.A.S.*, 1895, 39 p. (Congrès de Bordeaux).

COUTIL (L.). — Le préhistorique en Normandie. Inventaire des monuments mégalithiques du département du Calvados, 1902.

GALERON (F.). — Sur les principaux monuments druidiques du département de l'Orne. *Mém. Soc. Ant. Normandie*, 1829-1830, t. V, pp. 121-155.

GOURY (G.). — L'Homme des cités lacustres. 1932, p. 716.

L'HELGOUAC'H (J.). — Les sépultures mégalithiques en Armorique (dolmens et allées couvertes), 1965.

L'HELGOUAC'H (J.), BELLANCOURT (G.), GALLAIS (C.) et LECORNEC (J.). — Sculptures et gravures nouvellement découvertes sur des mégalithes de l'Armorique. *B.S.P.F.*, 1970, t. 67, Etudes et travaux, fascicule 2, pp. 513-521 (fig.).

NOUËL (Abbé A.). — Répertoire des monuments mégalithiques de la région sud du Bassin Parisien. *Bull. Soc. Dunoise*, 1960, t. 18, pp. 79-114.

OCTOBON (E.). — Enquête sur les figurations néo et énéolithiques. Statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées. *Revue Anthropologique*, 1931, pp. 297-579. (fig.).

PÉQUART (M. et S.-J.) et LE ROUZIC (Z.). — Corpus des signes gravés des monuments mégalithiques du Morbihan. 1927.